

Dieppe : deux lycéennes de milieu modeste suivent une prépa en ligne pour entrer à Sciences Po

Mathilde Bouquerel

4-5 minutes

Ce pourrait être une solution au manque de mixité sociale à l'Institut de Sciences Politiques : le **PEI, pour programme d'études intégrée**, mis en place en 2008 par Sciences Po Rennes. Une formation en ligne entièrement gratuite pour préparer le concours d'entrée de l'Institut, dispensée par des professeurs et des élèves de Sciences Po à **destination d'adolescents des quartiers prioritaires et des zones rurales isolées**.

Le PEI s'adresse aujourd'hui à 232 lycéens du Grand Ouest (Normandie, Bretagne, Pays de La Loire) dont **cinq du lycée Jehan Ango à Dieppe (Seine-Maritime)**. Parmi eux, deux élèves de Terminale : Blandine Alexandre et Solenn Derrien.

Une porte d'entrée vers Sciences Po Rennes

Les deux jeunes filles, âgées de 17 ans toutes les deux, habitent en réalité à **Offranville, une petite commune rurale à vingt minutes de Dieppe**. *"Mon père est agriculteur"*, décrit Blandine, *"Et ma mère est coach en orientation, elle exerce en libéral. Moi je voudrais travailler à l'Union Européenne,*

notamment sur tout ce qui est relations franco-allemandes.

Je parle allemand, je me suis rendue dans le pays plusieurs fois et j'aime beaucoup cette langue et cette culture." Née de parents professeurs d'EPS et d'économie-gestion, Solenn a elle aussi de beaux projets professionnels : **"Je suis intéressée par plusieurs domaines comme la diplomatie, le journalisme et les relations internationales entre autres."**

Au départ, c'est Blandine qui s'est renseignée sur le programme. La jeune fille souhaitait intégrer un IEP (Institut d'études politiques) et s'est donc rapprochée du professeur en charge de l'orientation des élèves vers ce type de parcours dans son lycée. *"C'est là qu'il m'a parlé du PEI"*, raconte-t-elle, **"Avec d'autres filles de mon lycée dont Solenn, on a déposé un dossier commun et on a été sélectionnées pour suivre le programme."**

Après six mois à suivre cette "prépa" en ligne en plus de ses cours, Solenn en constate les bénéfices : **"Cette formation nous apporte une méthode de travail, une culture plus étendue.** *Oui, ça peut être un peu compliqué avec les cours en plus mais ça nous apprend aussi l'autonomie puisqu'on peut gérer nos plages de travail comme on veut."*

Un programme adressé notamment aux "invisibles de la République"

Laure Schiettecatte est responsable démocratisation à Sciences Po Rennes. Pour elle, il était très important de cibler autant les élèves vivants dans des quartiers prioritaires que ceux habitant des zones rurales comme Blandine et Solenn. *"Nous avons été interpellés comme tout le monde par la crise des gilets jaunes en 2018"*, raconte-t-elle, *"Nous avons donc*

réfléchi à cette problématique des "invisibles de la République".
Les lycéens ou les collégiens qui vivent dans des zones rurales isolées sont freinés par des handicaps pour réaliser leurs ambitions, *que ce soit l'éloignement géographique, la fracture numérique, ou simplement la difficulté que peut éprouver leur famille à les suivre dans leurs études supérieures."*

Mais elle l'affirme : **les "péistes" ne bénéficieront d'aucun traitement de faveur, d'aucune discrimination positive.** Ils devront travailler aussi dur que les autres pour réussir le concours d'entrée à Sciences Po, *"pour qu'ils aient la même légitimité que les autres"*, précise Laure Schiettecatte.

L'accès au PEI se fait par dossier, à adresser à son IEP le plus proche. Les dossiers sélectionnés seront ceux des **élèves de milieu modeste, ayant de bons résultats scolaires et très motivés.**